

Tétras du Canada... une aventure

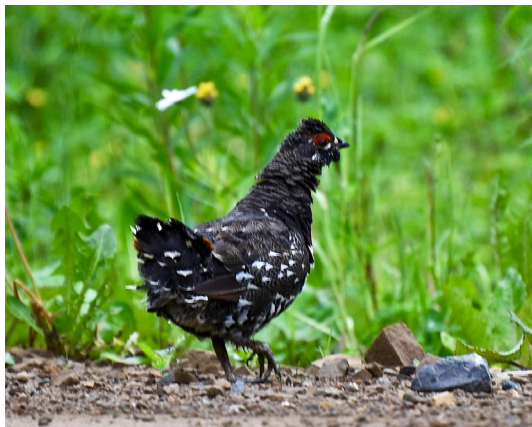
Par Daniel Dussault

Tout a commencé lors d'une réunion de la Corporation des Propriétaires de l'Île pour la Conservation de l'Île Verte (CPICIV), par une question de l'une de ses membres... Alice : *Avez-vous pensé à l'introduction du tétras du Canada sur l'île Verte ?*

Mon cerveau a immédiatement commencé à bouillonner. Quelle idée géniale... et quel beau milieu pour entreprendre une si merveilleuse aventure.

Mais quel est cet oiseau ?

FALCIPENNIS CANADENSIS ou Tétras du Canada est un oiseau gibier au même titre que notre gélinotte huppée (perdrix), mais dont l'alimentation diffère de cette dernière. En effet, le tétras est une espèce d'oiseau qui se situe à la base de la chaîne alimentaire et dont la nourriture, en période hivernale, saison où la nourriture est moins abondante, se compose des



pointes tendres des résineux soit épinette, sapin et lorsque disponible de mélèze. De ce fait, le tétras n'entre en compétition avec aucune autre espèce.

Dans plusieurs milieux, on appelle le tétras « perdrix noire ». C'est un oiseau de la famille du faisan (PHASIANIDAE). La femelle est monogame et le mâle polygame. La ponte s'effectue de mi-mai à mi-juin et varie selon la latitude et la rigueur ou non du printemps. La couvée peut contenir jusqu'à 10 œufs bien que cela soit plutôt rare. Habituellement, il y en a moins de 7. L'incubation dure 21 jours. Les oisillons

qu'on dit nidifuges peuvent quitter le nid dès leur naissance. Généralement, ils prennent leur envol dès la première semaine entre 6 et 8 jours. Si la première couvée est victime de prédation, une deuxième couvée est possible. Les petits demeurent avec leur mère jusqu'à fin août, début septembre. Le poids d'un adulte est en moyenne de 400 grammes. Comparé à la gélinotte huppée, il est légèrement plus petit.

Mais pourquoi l'île Verte ?

Il y a plusieurs années, l'île Verte était couverte de champs et de pâturages, résultants de l'agriculture pratiquée par la grande majorité des résidents. L'agriculture et la pêche assuraient en grande partie la subsistance des insulaires. Ces activités ont été graduellement délaissées, ce qui a permis à la nature de reprendre ses droits et au fil des ans, champs et pâturages ont cédé la place à une forêt majoritairement composée de sapin et d'épinette.

Laissée à elle-même, la forêt de l'île a vieilli et est devenue mature, voire surannée, tel qu'on la connaît aujourd'hui et elle semble de prime abord un milieu susceptible d'accueillir une population de tétras.

Début du projet « tétras »

Mais si la forêt de l'île semble convenir aux besoins du tétras, bien d'autres facteurs doivent être pris en considération : aires de nidification et d'élevage, nourriture disponible pour l'espèce en tout temps ne sont que quelques paramètres à analyser avant de déclarer un habitat propice au développement de l'espèce.

Le projet se devait de débiter par une étude de faisabilité avant d'envisager une introduction du tétras sur l'île.

La CPICIV a proposé son projet à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), établissement de haut niveau spécialisé en biologie animale, qui l'a retenu parmi quelques autres. L'étude de faisabilité a été confiée à Monsieur Yves Lemay, biologiste à l'UQAR, qui de surcroît avait en début de carrière introduit le tétras sur l'île d'Anticosti. Il fut chargé du projet.

C'est ainsi que Monsieur Lemay et les étudiants de sa classe de biologie débarquaient sur l'île à l'été 2019.

Après étude de tous les aspects relatifs à l'introduction du tétras sur l'île, un rapport fut remis à la CPICIV.

Quelle agréable surprise d'entendre l'étonnement et l'enthousiasme de Monsieur Lemay, sur la qualité du milieu qu'offre l'île, capable selon lui de soutenir une population de tétras. (Voir rapport de faisabilité sur le site WEB de la CPICIV).

Vent dans les « ailes » ...

Fort de ce rapport, le projet prenait son envol. Il fallait entamer les démarches administratives pour l'émission des permis nécessaires à la capture de spécimens sur le territoire du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Le ministère des Forêts de la Faune et des Parcs (MFFP), jugeant le projet sans risque pour l'environnement et sans impact sur les autres espèces sauvages, s'est montré ouvert à nous attribuer les permis nécessaires... mais nous n'avions pas encore terminé.

Ralentissement année 2020 et COVID-19

La COVID-19 a tout simplement mis un frein au projet... mais cette période n'a pas fait faiblir notre détermination à poursuivre ce merveilleux projet.

2021... le projet reprend son envol

À l'UQAR, Monsieur Pascal Pettigrew prend la relève de Monsieur Lemay dorénavant à la retraite. Il se charge des demandes de permis et des protocoles éthiques relatifs à la capture et à l'introduction des oiseaux, ce qui n'est pas une mince affaire.

Trois secteurs furent ciblés pour leur fort potentiel de capture des tétras. La Réserve La Dunière et la Réserve Chics-Chocs d'abord, puis le parc de la Gaspésie.

Les permis et protocoles de capture et d'introduction pour les réserves furent émis fin juillet 2021.

Il fallait maintenant organiser les « expéditions ».

Expéditions de recherche, de capture et d'introduction du tétras dans son nouveau milieu

Les biologistes nous conseillent d'introduire 50 oiseaux, soit environ 10 nichées, 1 nichée comportant en moyenne 1 femelle et de 4 à 5 petits.

Après localisation de la couvée, à l'aide d'une canne télescopique de plusieurs mètres munie à son extrémité d'un lacet en forme de collet, nous essayons de capturer la femelle qui pour protéger ses petits attire l'attention sur elle en se perchait dans un arbre à proximité alors que les oisillons fuient sur ordre de la mère.

Ensuite on tente de passer autour du cou de la femelle le collet et de descendre le plus délicatement possible l'oiseau au sol. Capturée, la femelle est mise en cage près du lieu de capture. Puis, un maximum de petits sont pris et mis en cage selon la même méthode. Cependant, les oisillons sont rarement tous attrapés. La cage est donc laissée sur place et tous quittent les lieux. La femelle appelle alors ses petits qui se regroupent près de la cage. Une heure plus tard, l'effort est mis sur la capture des petits récalcitrants.

Chaque oiseau est ensuite doté d'une bague colorée et numérotée. À cet effet, le concours de Monsieur Jean Bachand de la Réserve nationale de faune de la baie de L'Isle-Verte a été d'un grand secours. Lui-même ayant contribué à la réintroduction de la gélinotte huppée sur l'île Verte nous a fourni une perche et les bagues indispensables au suivi des oiseaux.

Réserve La Dunière

Les secteurs 5A et 8A de la Réserve La Dunière furent recommandés par la Corporation de Gestion régionale de la Matapédia et de la Patapédia (CGRMP) comme étant les plus prometteurs. Pour les 5 jours d'expédition, 21/jours/personne furent investis à la recherche et à la capture de tétras.

Pour plus de 50 couvées de gélinottes huppées, seulement 3 nichées de tétras ont été repérées. Deux couvées furent capturées dont une comportant 7 petits. Un total de 10 oiseaux furent introduits au centre de l'île Verte lors de cette première expédition.

Notre équipe a évalué à moins de 5 % le nombre de tétras versus de gélinottes huppées aperçues sur le territoire, ce qui est peu comme vous pouvez le constater.

Réserve Chics-Chocs

Les secteurs 7 ,8 et 16 de la Réserve Chics-Chocs ont été patrouillés.

Pour les 3 jours d'expédition, 9/jours/personne ont été nécessaire.

Quatre couvées furent trouvées dont une seule de tétras, une femelle et ses 3 oisillons qui furent relâchés au même endroit que les précédents. Ces 4 tétras ont une génétique différente de celle des oiseaux capturés dans la Réserve La Dunière, ce qui est un facteur positif pour de futurs accouplements, car le tétras peut se reproduire dès l'année suivant sa naissance.

La suite pour 2022

Notre objectif pour l'année 2022 est de récolter un nombre suffisant de spécimens (environ 25 oiseaux) pouvant garantir la survie des tétras.

Pour ce faire, nous demanderons les permis nécessaires pour la capture de tétras dans le parc de la Gaspésie, ÉPICENTRE DE L'ESPÈCE. Il va sans dire que les recherches préliminaires dans les zones hors parc devraient contribuer grandement à convaincre les instances gouvernementales à nous octroyer un permis de capture dans ce secteur.

Projet à haut potentiel

L'île Verte par sa situation isolée, sans chasse permise pour ce genre de gibier, devient un territoire incroyable pour les études à venir que pourrait entreprendre l'UQAR.

Cet oiseau de niche particulière devrait être, dans le futur, prisé par les ornithologues et par ceux qui veulent observer le développement de sa population.

Il s'agit d'un ajout de plus à la biodiversité de l'île et d'une curiosité remarquable dans notre paysage.

Appel à tous

La CPICIV est en pleine campagne de financement afin de mener à terme l'introduction du tétras. Pour ce faire, vous pouvez vous rendre sur la plateforme que la CPICIV a créée à cet effet à l'adresse suivante : <https://gofund.me/bae7aa3>. Nous invitons donc tous ceux et celles qui sont interpellés par ce projet porteur d'avenir à faire un don même minime, car il s'agit là d'un projet collectif visant à augmenter l'attrait de l'île.

À suivre...